

ACTUALITES

de l'I.C.E.M.
pédagogie Freinet

N° 7
L'ÉDUCATEUR

Billet du jour :

ALCANTARILHA, PORTUGAL juillet 1975

A ce stage là,
Il y avait les Portugais qui chantaient leur révolution,
Il y avait les Brésiliens qui avaient peur de chanter,
Et il y avait Josep.

A ce stage là,
Il y avait les Guinéens sortis de leurs maquis
Qui construisaient leur pays,
Il y avait les Français venus tout droit de France,
Et il y avait Josep.

Il y avait les Espagnols qui parlaient de leur travail,
Des rats et des égouts qui parfois traversaient leurs classes,
Et il y avait Josep.

Josep, il avait les cheveux blancs,
Un bon regard de myope,
Et le dos vouté comme un homme fatigué.
Il avait l'âge auquel chez nous on rêve plus de retraite
Que de rénovation pédagogique.

Josep, il avait eu droit
A toutes les gâteries du régime franquiste :
Emprisonné, torturé,
Déporté, emprisonné, exilé...
Puis on l'avait amnistié, on l'avait réintégré.
Il aimait le peuple Josep : alors on lui avait donné
Une classe d'enfants du peuple, une bonne classe
Avec soixante enfants, puisqu'il aimait le peuple Josep...

Quand je suis rentré pour la première fois
Dans cette classe, me disait Josep, et que j'ai vu ces soixante têtes,
Ces cent vingt yeux qui me regardaient :
J'ai eu envie de me sauver.
Puis je me suis dit : non, il faut lutter, il faut essayer.

Et il luttait Josep ;
La libération par l'éducation, c'était sa lutte à lui.
Le texte libre, la correspondance avec soixante enfants :
C'est un drôle de combat ! Et il voulait aller plus loin,
Lutter encore un peu plus, libérer encore un peu plus.

Quand on lui expliquait ce que l'on faisait,
Josep disait :
«C'est bien ça. Il faudra que j'essaye,
Mais avec soixante enfants
Je me demande comment il faudra m'y prendre ?»

Parfois Josep me disait :
«Tu sais chez nous, tout peut changer du jour au lendemain.
Le régime ne fait plus peur, il vit ses dernières heures.
Même au sein de l'armée
Il se trouve des officiers prêts à le renverser.
Oui, tout va changer...»

Et Josep s'arrêtait,
Et derrière ses gros verres, avec ses yeux de myope,
Josep était encore capable de voir un avenir souriant.

Jean DUPONT

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

Chantier Bibliothèque de Travail

Je me propose de réaliser un projet

- **Titre :** NOS PLANTATIONS.
- **Nom du responsable :** Michèle DELCOS. Travail collectif du groupe 91.
- **Adresse :** 4, rue A.-Godeau, 91390 Morsang-sur-Orge.
- **Plan de la brochure :**
 - Qu'est-ce qu'on peut planter ?
 - Qu'est-ce qui pousse ?
 - Les soins à donner.
 - Le milieu de vie des plantes.
- **Limites données au sujet :** Plantes en croissance, descriptions, comparaisons.
But : montrer comment les enfants appréhendent à travers une observation prolongée de plantes en croissance, certaines notions fondamentales, la notion d'être vivant, la notion de cycle.
Comment évolue l'observation elle-même.

Je me propose de réaliser un projet

- **Titre :** NOTRE CLASSE : A NEW YORK, AUX ETATS-UNIS, EN AMERIQUE.
- **Nom du responsable :** Jacques et Dany BAUD.
- **Adresse :** 64, avenue de la Gare, 85270 Saint-Hilaire-de-Riez.
- **Plan de la brochure :** Notre voyage (une classe entière C.E.2 - C.M.1) en 71. Nous disposons d'un album «avant le voyage» collectif, d'un album «après le voyage» collectif, d'un album «mon voyage» réalisé par une petite du C.E.2, des photos, articles de presse, des enregistrements dont on peut extraire des réflexions d'enfants.
Au cours du voyage, nous avons «vu» New York (deux jours), Washington (deux jours), la Floride et Cap Kennedy (trois jours). Il faudra sans doute d'autres photos. Je prendrai contact avec la T.W.A. et le Syndicat des Textiles qui a financé le voyage.
- **Limites données au sujet :** Plusieurs possibilités :
 1. Des enfants découvrent l'Amérique ; de l'avion : New York, c'est-à-dire les trois premiers jours de voyage.
 2. Les étapes du voyage : New York, Washington avec la Maison Blanche, Floride et Cap Kennedy.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et aide directes.

Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

- **Niveau visé :** Ce voyage ayant été incomplet et court, on peut rester sur des questions qui resteraient posées et déboucheraient sur un travail en classe.

- **L'aide que je sollicite :** Possibilité de travail au sein du groupe B.T.J. de la Vendée.

- Eau et propreté.
- Facteur mental.
- Le jeûne.

- **Limites données au sujet :** Faire prendre conscience aux enfants que par des moyens naturels on peut vivre en bonne santé.

- **Niveau visé :** C.M. et plus haut.

- **L'aide que je sollicite :** Peut-être des photos ou des documents photographiés.

Je me propose de réaliser un projet

- **Titre :** LA POLICE.
- **Nom du responsable :** Paul BOCHER.
- **Adresse :** 50790 Sainte-Marie-du-Mont.
- **Plan de la brochure :** Les différents corps de police :
 - Gendarmerie.
 - Gendarmerie mobile.
 - C.R.S.
 - Agent de ville.
 - Douane.
 - Police judiciaire.
 - Contrôle économique.

- **Limites données au sujet :** Faire en sorte que les enfants s'y retrouvent parmi toutes ces «polices» avec ou sans uniformes.

1. Comment les distinguer les uns des autres.
2. Leur rôle.

- **Niveau visé :** C.M. et plus haut.

- **L'aide que je sollicite :** M'apporter de la documentation sur la gendarmerie mobile, les agents de ville, la douane, la P.J., le contrôle économique.

Je me propose de réaliser un projet

- **Titre :** FACTEURS NATURELS DE SANTE.

- **Nom du responsable :** Paul BOCHER.

- **Adresse :** 50790 Sainte-Marie-du-Mont.

- **Plan de la brochure :** Il y a sept facteurs naturels de santé :

- La nourriture.
- L'exercice physique.
- Soleil et air.
- Repos, relaxation, sommeil.

Je me propose de réaliser un projet

- **Titre :** WILHELM REICH ET L'ECONOMIE SEXUELLE.

- **Nom du responsable :** A. NICOLAS, lycée de St-Exupéry, 83 Saint-Raphaël.

- **Plan de la brochure :**
 1. L'économie sexuelle : fonction biologique et sociologique.

2. Les origines de la répression sexuelle et des névroses : la famille, l'église, le fascisme, le marxisme soviétique.

3. Les structures psychiques résultant de la répression : la cuirasse caractérielle.

4. Les insuffisances de la psychanalyse freudienne.

5. De l'orgasme à la démocratie du travail.

- **Limites données au sujet :** Ce que Reich a apporté de véritablement neuf à propos de l'équilibre de l'individu dans son comportement psycho-social.

- **Niveau visé :** Terminale A et première supérieure.

- **L'aide que je sollicite :** Il faudrait faire des dessins comme Reich aimait à en faire... ce qui n'est pas de ma compétence (je me contenterai de donner l'idée).

Appel

Geneviève LEGRAND propose de transformer un fort dossier de textes primitivement réalisé pour *Textes et documents* en une brochure S.B.T. (Il faut donc alléger, trier, simplifier, déterminer un niveau précis).

Le titre est : *Les ruines*. Qui veut recevoir le dossier ? Ecrire à la B.T. à Cannes.

DE NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

30

Compte rendu de la réunion du 22 octobre :
LA BANDE DESSINEE (6 à 7 personnes) :

1. Pourquoi ?

- C'est un moyen d'expression.
- C'est une façon d'amener certains

enfants à prendre part au travail de la classe : dessin puis récit oral pour la présentation.

— C'est un moyen de leur apprendre à lire et démystifier la bande dessinée.

2. Comment l'aborder ? Deux façons :

— Partir d'un texte, découper le texte en «images», dessiner bulles et texte d'accompagnement.

— Se détacher du texte et perfectionner le moyen d'expression dessin.

3. Technique :

a) Dessin : le dépouiller pour arriver aux symboles ; être très méticuleux.

b) Texte : but précis à définir dès le début ; travailler l'expression condensée.

c) Etudes de bandes dessinées existantes.

d) Découvrir le «pouvoir» de la bande dessinée.

4. Réalisation : A suivre...

LES PICTOGRAMMES (7 à 8 personnes) :

Evocation des difficultés de démarrage.

Possibilités de départ :

a) Dessins ou travaux de peinture individuels à traduire au moyen de symboles pour arriver à créer une histoire collective (Eliane Thomas).

b) Pour traduire certaines situations mathématiques.

c) Pour envisager une correspondance entre deux classes ; recherche d'un code.

Clem Berthelot nous a mis en garde contre une systématisation des pictogrammes qui ne peuvent pas traduire des situations (sensibles ou essentielles... je n'ai pas pu lire ; note de la secrétaire). Ne pas les abandonner mais envisager les côtés positifs dans la mesure où ils suivent l'évolution naturelle de l'enfant ; nous étions d'accord là-dessus.

ORGANISATION DE LA CLASSE-ATELIER (5 ou 6 personnes) :

Problèmes posés :

— Les ateliers de l'après-midi organisés par l'équipe pédagogique ne diminuent pas le nombre d'enfants dans chaque atelier sauf s'il y a une intervention de personnes «étrangères» à l'école.

— La part du maître dans chaque atelier et quelquefois le manque d'efficacité dans les groupes où il n'est pas.

— Utilisation du F.T.C. et le niveau de compréhension de l'enfant lié à la société où il vit.

— Distorsion entre les vues théoriques de l'administration et la réalité de la classe. Il serait bon que l'inspecteur vive cette réalité.

— Le plan de travail et sa place dans l'horaire : heure fixe ou bouche-trou.

— Les rubriques du plan de travail.

— La place de la correspondance scolaire et la correspondance naturelle.

Michel LAUBE

62

Comment j'ai classé les dossiers ouverts de L'Éducateur

D'abord il faut dire bravo et merci à Michel Pellissier pour son travail de classement qui m'a épargné 75 % du travail.

Malheureusement (pour moi), il s'est contenté de classer les articles de L'Éducateur 74-75. Je n'ai donc pas pu inclure dans son système de classement les articles que je possédais déjà. (Essaie un peu, toi, de glisser «l'influence des glandes endocrines sur le comportement» dans le plan de Michel !)

J'ai donc réfléchi (comme un miroir) : ces dossiers étant par définition **ouverts**, il faut :

— Pouvoir les compléter, modifier.
— Pouvoir s'y retrouver avec précision quel que soit le sujet abordé.

Je suis donc parti du classement diachronique (dans le temps) de Michel. Ce classement ne permet pas à un individu cherchant **tout** ce qui a été dit sur l'enseignement du français (par exemple) de trouver vite, puisqu'il doit chercher à tous les niveaux de l'enseignement.

Un tableau à double entrée m'a amené à imaginer un système semblable aux numéros du téléphone. Les deux premiers chiffres (en rouge sur les dossiers) correspondent au classement diachronique de Michel :

00 Aspect généraux.

01 Enseignement maternelle.

02 Enseignement primaire.

03 Enseignement secondaire.

04 Enseignement supérieur.

05 Formation professionnelle.

Les deux chiffres suivants (en bleu sur les dossiers) correspondent à un classement synchronique :

00 Généralités.

01 Français.

02 Mathématiques.

03 Eveil - sciences.

04 Art.

05 Expression corporelle - sport - problèmes relationnels.

06 Organisation.

07 Enseignement spécialisé.

08 Nos outils.

09 Nos techniques.

Suit un groupe de chiffres (noirs sur le dossier) qui indiquent un numéro d'ordre.

Ainsi le n° 02.05.02 est le dossier du sport à l'école primaire :

— 02 : enseignement primaire.

— 05 : expression corporelle.

— 02 : parce que c'est le deuxième dossier de la série, 02.05.01 étant réservé au théâtre.

L'éternel râleur me dira qu'il suffisait d'un chiffre par série. En ce moment, oui, mais si ces dossiers sont ouverts, grands ouverts, comme je l'espère, ils vont se compléter et dépasser 10.

Ça ne nous dit toujours pas comment sont classés les dossiers.

Il y a cinq grand dossiers diachroniques, correspondant aux cinq tranches d'âges. Dans chacun de ces dossiers sont classées des chemises dans l'ordre des numéros suivants. Exemple : 02.04.01 est suivi de 02.05.01 puis de 02.05.02 et de 02.06.01.

Bien sûr, il y a des dossiers manquants. Beaucoup de sujets n'ont pas encore été traités, avis aux amateurs.

Pour demander un dossier, il suffit de demander à Joël DURIEZ (Sains-les-Pernes, 62 Pernes-en-Artois) en indiquant le numéro voulu.

Si on veut approfondir un thème, il suffit d'indiquer le deuxième numéro. Si vous voulez tous les dossiers «français», demandez le XX.01.XX. Joël se fera une joie de chercher tous les dossiers portant 01 en bleu (et en deuxième position).

Voilà. Maintenant, il faudrait les compléter, ces dossiers. J'ai encore en réserve d'anciens *Educateurs*, des *Ecole libératrice*, etc., à dépecer. Quand quelqu'un viendra-t-il me donner un coup de main ?

Catalogue (à compléter) des dossiers :

- 00 Aspects généraux.
- 00.00.01 Notre mouvement, I.C.E.M., C.E.L.
- 00.06.01 F.I.M.E.M., relations internationales.
- 00.06.02 Parents d'élèves, relations enfants-parents.
- 00.08.01 Notre pédagogie, nos outils.
- 00.08.02 Architecture, organisation de l'espace.
- 01 Maternelles.
- 01.00.01 L'enfant à l'école.
- 01.02.01 Mathématiques.
- 01.09.01 Imprimerie.
- 02 Primaire.
- 02.00.01 C.P.
- 02.00.02 Classe unique.
- 02.01.01 Français, expression orale.
- 02.02.01 Mathématiques.
- 02.03.01 Eveil.
- 02.04.01 Art enfantin.
- 02.05.01 Théâtre.
- 02.05.02 Sport.
- 02.06.01 Organisation de la classe.
- 02.07.01 Education spécialisée - le psychologue.

02.08.01 B.T.

02.08.02 F.T.C.

02.09.01 Correspondance.

02.09.02 Imprimerie.

02.09.03 Audio-visuel - cinéma.

03 Secondaire.

03.01.01 Français.

03.02.01 Mathématiques.

03.03.01 Histoire-géographie.

03.03.02 Education sexuelle.

03.06.01 Langues.

03.07.01 Transition.

04 Supérieur.

05 Formation.

Hubert HEINTZ

*

A mon tour de remercier très sérieusement Hubert Heintz pour son travail : sa classification est effectivement bien plus riche que celle que j'avais utilisée dans le n° 19-20 de juin 75. Et ce serait extrêmement intéressant que d'autres groupes nous disent ce qu'ils ont mis en route pour ces dossiers : pour le moment nous n'avons que deux échos : celui de Hubert Heintz et celui du stage d'Annecy (courrier des lecteurs du n° 3).

Mon intention était seulement de relancer une idée déjà avancée par Jacques Brunet et Roger Favry il y a quelques années. Et un index thématique des articles publiés dans L'Éducateur pour l'année 71-72 avait paru dans L'Éducateur n° 4 du 1-11-72. Apparemment il était resté sans suite...

J'ai cru bon de reprendre cette idée car je pense que nous ne nous sommes pas assez donné les moyens de classer nos travaux afin de pouvoir nous y référer, ce qui nous amène à nous **répéter** parce que nous n'avons pas sous la main, ce qui a déjà été écrit sur un sujet, ou à laisser sans réponses des projets, des appels. De cette façon, nous réduisons incontestablement notre efficacité et c'est sans doute regrettable.

A l'heure actuelle, ayant fini le dépouillement des *Educateur* parus depuis la rentrée d'octobre 1972, je peux regrouper rapidement tout ce qui a été écrit pendant cette période sur tel ou tel point : cela peut constituer la matière, le point de départ de dossiers de synthèse ; cela permet aussi un éventuel bilan sur certains sujets, comme cela permettrait d'écrire des textes qui prolongent nos recherches au lieu, quelquefois de piétiner.

Qu'en pensez-vous ?

Michel PELLISSIER

87

Les français sont atteints de morosité !

Pas besoin de sondage pour savoir que le groupe de la Haute-Vienne n'avait pas échappé au virus...

Que faire ?

Pour retisser les liens, redonner de la vie à un groupe Freinet, il fallait trouver un but et œuvrer ensemble.

Une exposition ?... Sans doute quelques réticences ! Le principe même de toute exposition a été remis en question. L'idée en a pourtant été retenue. Le point final est d'importance : faire savoir les résultats que nous obtenons dans nos classes avec des techniques Freinet, sensibiliser les gens à nos méthodes mais ce qui nous semblait essentiel, c'était travailler ensemble, sortir de notre isolement, communiquer au sein du groupe.

L'exposition se tiendra au C.C.S.M., avenue Jean-Gagnant à Limoges du 15 au 31 décembre.

Début octobre, une rencontre bien heureuse avec l'Ecole Normale. Le centenaire de l'E.N.G. a été célébré par le monde enseignant et nous fûmes de la fête. Au sein du C.C.O.M.C.E.N., un immense tableau a témoigné de notre existence, expliqué notre organisation sur le plan national et départemental. Une salle nous a été offerte où l'art enfantin avait la place qu'il mérite mais aussi des panneaux montraient la spécificité de nos techniques :
- Tâtonnement expérimental dans le domaine des maths, des sciences ;
- Correspondance ;
- Texte libre, poésie.

Et maintenant ?

Deux commissions ont été mises sur pied :

Eveil scientifique : s'inscrire auprès de Maurice LEBOUTET, 23, rue des Petites Tuillères, Limoges.

Poésie : S'inscrire auprès de Simon CAMPET, école de Magnac-Laval.

Notre nouveau délégué : Bertrand LEVI, Saint-Hilaire-la-Treille.

Un centre de stages d'étude du milieu à Aurillac

A Aurillac, existe depuis quelques années «La Maison des Volcans» : musée du volcanisme, exposition et centre de stages (étude du milieu, géologie, nature, etc.). Il a été fondé par la Faculté d'Orsay (Professeur Brousse).

Des exemples de stages proposés : «Découverte géologique en Haute Auvergne», «Approche de la nature en hiver», «Ecologie du milieu aquatique», «Initiation à l'ornithologie et au baguage», etc. Treize stages sont proposés pour l'année 75-76.

Pour tous renseignements détaillés, écrire (en joignant un timbre pour la réponse) à : Maison des Volcans, Château Saint-Etienne, 15009 Aurillac.

Transmis par G. POUGET

Des constitutions peu robustes

Deux pays sont réputés pour leur constitution républicaine, fédéraliste même : les U.S.A. et la Suisse. A les lire, l'esprit y trouve un grand réconfort. Mais leur mise en pratique nous apporte des surprises :

U.S.A.

Subversifs, malgré eux : «Tous les hommes sont créés égaux, ils sont dotés par leur créateur de certains droits inaliénables, dont la vie, la liberté et la recherche du bonheur.» *Le quotidien de Paris* (12-6-75) nous apprend que deux mille trois cents fonctionnaires américains ont été interrogés sur ce texte par un organisme privé.

INFORMATIONS DIVERSES

Appel de la commission éducation spécialisée

La commission éducation spécialisée a besoin du concours de camarades de l'I.C.E.M. habitant près d'un centre de formation C.A.E.I. pour assurer le contact avec des stagiaires de ces centres. Il arrive en effet assez souvent qu'à l'occasion d'un stage C.A.E.I., des stagiaires ressentent le besoin d'un contact avec l'I.C.E.M. Or, ce qui se faisait par l'intermédiaire de nos bulletins et des lettres échangées n'est pas véritablement satisfaisant : nous pensons que des contacts humains seraient plus profitables.

Nous avons déjà trouvé des correspondants pour les centres de Besançon, Lille, Nice, Rennes, Versailles, Le Bourget, Beaumont-sur-Oise. Qui pourrait assurer le même travail auprès des autres centres (qu'il soit

ou pas dans l'éducation spécialisée) ?

Merci pour toute réponse positive.

Réponses à envoyer à Bernard GOSSELIN, école maternelle, rue Gambetta, 60110 Méru qui assure la coordination.

Prière également aux délégués départementaux de faire connaître, à la même adresse, les camarades I.C.E.M. qui sont actuellement en stage C.A.E.I.

Merci à tous.

Echange de journaux scolaires

Des élèves du Luxembourg tirent un très beau journal : *La source*, qu'ils seraient heureux d'échanger avec d'autres classes. Faire les envois à : STEINMETZ, instituteur à Rosport (Luxembourg).

FRANÇOIS POULLEAU

Un de nos anciens vient de disparaître : Samedi 18 octobre nous assistions aux obsèques de notre camarade François POULLEAU. Après toute leur carrière d'instituteurs exercée en Saône-et-Loire, François et Andrée étaient venus se fixer à Saint-Georges-de-Didonne où il s'étaient fait de nombreux amis. Tous deux furent de fervents militants politiques, syndicalistes et pionniers de l'école moderne. Parmi les premiers à pratiquer les méthodes Freinet, ils travaillèrent à les faire connaître autour d'eux et à créer le groupe de Saône-et-Loire.

Nombreux parmi les anciens sont ceux qui gardent de François POULLEAU le souvenir d'un excellent camarade qui, sous des dehors d'extrême modestie cachait une âme ardente, d'une grande valeur humaine. Jusqu'à ses derniers jours il donna de lui-même pour servir son idéal de progrès, de justice et de liberté.

A sa chère compagne Andrée, les camarades et les amis adressent leurs condoléances émues et l'assurance de leur entière sympathie.

Jeanne FRAGNAUD

F.I.M.E.M.

Ignorant apparemment qu'il s'agit d'un paragraphe clef de la constitution de leur pays, 68 % d'entre eux ont déclaré qu'ils refusent de souscrire à ces idées !

Suisse

Freinet, c'est pas ça !

Cette histoire touche de très près la F.I.M.E.M. puisqu'il s'agit de l'organisation d'un enseignement expérimental Freinet dans des écoles urbaines : l'institution de «cheminées Freinet», c'est-à-dire d'une colonne montante de classes Freinet dans une école. Sous réserve que cela n'amène pas une rivalité du corps enseignant dans un établissement scolaire mais au contraire une interpénétration des méthodes, il n'y a à cela rien de choquant car la continuité de

méthode ne peut être que bénéfique aux enfants et les parents sont les premiers à la réclamer.

Ce n'est pas l'avis d'un député de Genève qui estime qu'en «sollicitant une large palette de franchises», les instituteurs des «unités coopératives d'enseignement» dénaturent la pédagogie Freinet et «menacent les enfants, les familles et les structures démocratiques» de la Suisse.

Voyons un peu ces franchises révolutionnaires :

- Co-responsabilité dans la gestion de l'école ;
- Possibilité de choisir l'inspecteur d'école ;
- Allègement des programmes, c'est-à-dire suppression d'une partie de ceux-ci ;
- Mise en place d'un système particulier d'évaluation du travail scolaire (renoncement aux épreuves du département), donc plus de contrôle au niveau de l'ensemble des classes d'un même degré dans le canton ;

— Possibilité de choix des manuels et des fournitures scolaires ;
— Possibilité de choix d'un mobilier de classe différent ;
— Liberté laissée aux élèves d'aller et venir, seuls ou en groupe dans le bâtiment et à l'extérieur de l'école.

N'allez pas conclure surtout que M. Ferrero est un adversaire des méthodes Freinet ; tout au contraire, c'est pour lui « un homme admirable que certains n'hésitent pas à considérer comme le Pestalozzi du XXe siècle ». Alors ? Où est le désordre ?

— La co-responsabilité dans la gestion ? Elle est la conséquence et le soutien de tout système démocratique. Qu'est-ce qu'un citoyen qui ne se sent pas co-responsable ? Un homme en proie à la bureaucratie et condamné à l'apathie, à l'indifférence qui font le berceau des pouvoirs forts.

— Le choix de l'inspecteur ne signifie nullement qu'on veut être visité par un inspecteur-copain mais par un inspecteur au courant des méthodes actives, du fonctionnement des classes qui les pratiquent. Un supérieur hostile à ces méthodes peut-il être un bon conseiller ? En France, les expériences pédagogiques sont suivies et protégées par des inspecteurs travaillant en liaison avec l'I.N.R.D.P. (Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogiques). Les unités coopératives d'enseignement « souhaitent un organisme de tutelle qualifié » (professeur de psychopédagogie de l'Université, inspecteur spécialisé, inspecteur du secteur), ils réclament le contrôle de leur expérience, bien loin de le fuir.

— L'allègement des programmes : c'est une mesure qui tend à devenir universelle dès que les gouvernants constatent les illusions de l'encyclopédisme. Freinet n'avait-il pas proposé la grammaire en quatre pages ?

— Un système particulier d'évaluation. On ne peut à la fois rechercher le respect du rythme d'acquisition (cher à Piaget) et mener la classe toute entière au pas de charge pour atteindre les objectifs souvent formels d'un contrôle général. Et quelles épreuves générales imposées testent des qualités que nous développons : sens de l'organisation, de la coopération, esprit critique, créativité ?

— Le choix des manuels et des équipements ? Est-ce une revendication exorbitante ? Si oui, il ne reste plus qu'à imposer aux familles suisses un mobilier standard, ce qui faciliterait grandement la planification économique. A partir du moment où de nouvelles activités sont prévues en classe, n'est-il pas normal de souhaiter qu'elles ne soient pas entravées par des bancs alignés et des manuels sans emploi ? Là encore, il est aisé d'appeler Freinet en renfort : n'a-t-il pas préconisé de nouveaux agencements et proposé la suppression de manuels ?

— La liberté de mouvement laissée aux élèves ; celle-ci va de pair avec la nécessité de consulter des fichiers, des documents, de faire à plusieurs un travail d'équipe dans une autre salle de classe. Elle s'éduque, ce n'est pas une licence mais un accès à l'autonomie et à la responsabilité. A plus forte raison, s'il s'agit d'un déplacement à l'extérieur de l'école pour lequel des précautions supplémentaires sont requises (couverture de la responsabilité civile).

Fort heureusement, pour nos collègues suisses, il y a aussi des parlementaires qui sont en faveur des unités coopératives d'enseignement. C'est le cas de M. François Dumartheray qui a posé le 12 mai une question écrite au Grand Conseil pour demander quelle suite on donnerait au vœu des enseignants Freinet. Le conseiller d'Etat, André Chavanne, chef du département de

l'instruction publique, favorable à la pédagogie Freinet, a répondu le 16 juin qu'une commission d'étude, présidée par le secrétaire général du département de l'instruction publique, fonctionnera dès septembre 1975. « Elle comprendra des représentants des services et des groupes concernés ; elle examinera comment le projet présenté par le groupe genevois de l'école moderne (formés d'enseignants appliquant déjà les méthodes d'école active), de créer, au sein d'une école enfantine et primaire, une filière de classes de même inspiration pédagogique ou « unité coopérative d'enseignement », peut être appliqué avec un maximum de chances de succès. Cette commission présentera un rapport intermédiaire le 31 décembre 1975 et déposera ses conclusions le 31 mars 1976 au plus tard, de manière que, le cas échéant, toutes les dispositions puissent être prises en vue de la rentrée des classes de septembre 1976. »

R. U.

Union Soviétique Des olympiades de langue russe

On sait que les républiques socialistes sont très friandes de compétition intellectuelles et certains ne manquent pas d'y voir des relents d'élitisme. Ce n'est pas cette impression que retirent de leur voyage les lycéens de Sèvres et leur professeur, Mme Michèle FAYET (qui assure aimablement la traduction des revues pédagogiques russes pour la F.I.M.E.M.) qui ont participé aux deuxièmes olympiades internationales de la langue russe qui se sont tenues à Moscou du 21 au 27 juillet 1975. 152 élèves accompagnés de 40 professeurs de 27 pays, c'est une nette progression sur les premières olympiades qui comptaient 75 élèves pour 25 professeurs de 16 pays. La France était représentée par 8 candidats et 2 professeurs, le voyage étant cette fois gratuit (subvention des affaires internationales du Ministère de l'Education Nationale et réduction importante de la compagnie aérienne soviétique Aeroflot).

Les épreuves : Pour toutes les épreuves, les candidats tiraient au sort le sujet à traiter et pouvaient prendre un second billet si le premier ne leur convenait pas.

1. **Langue parlée :** Petit exposé sur un sujet de la vie courante, puis dialogue en situation avec un des examinateurs.

2. **Lecture et conversation :** Lecture à haute voix d'un texte simple préparé pendant une quinzaine de minutes et réponse à des questions prouvant que le texte a été bien compris. Récitation d'une poésie.

3. **Connaissance de l'U.R.S.S. :** Des dossiers d'histoire, de géographie et de littérature ou d'art sont remis aux candidats avec un questionnaire écrit. Un petit exposé suit leur étude.

Tous les entretiens ont été enregistrés sur des bandes magnétiques qui seront conservées à l'Institut Pouchkine à l'intention des chercheurs désireux d'étudier les fautes commises par des étrangers. Le jury, composé de trois professeurs comprend d'ailleurs un membre de l'Université Lumumba qui est spécialisée dans l'enseignement du russe aux étrangers.

Aucun esprit de compétition. Mme Fayet note que « malgré le nombre élevé des candidats, l'ambiance était très détendue. On n'attendait jamais longtemps son tour. Pour meubler le temps, entre deux interro-

gations, on pouvait voir un film, bavarder dans un couloir en buvant un verre d'eau minérale ou des sucreries. Dans la cour on trouvait disposés sur de petites tables, des jeux variés : casse-tête, billards, baby-foot, jeux d'adresse... Au cours des épreuves, le candidat avait le sentiment que ses examinateurs souhaitaient non pas traquer ses fautes et ses insuffisances mais lui permettre de mettre en évidence ses qualités et ses connaissances.

Les résultats : Comme on ne peut pas mettre sur le même plan des candidats venus de pays où les conditions d'étude du russe sont très différentes, on a distingué deux groupes à l'intérieur de chaque catégorie d'âge :

— Groupe A : plus de 500 heures de russe dans l'année ;

— Groupe B : moins de 500 heures de russe dans l'année.

Tous les candidats reçoivent une distinction. On a ainsi distribué 30 médailles d'or, 29 médailles d'argent, 44 médailles de bronze, 49 diplômes.

Mais, et c'est l'essentiel, à aucun moment les candidats n'avaient l'impression d'avoir fait le voyage pour se soumettre à une espèce de test cérémonieux. Ils ont apprécié surtout le programme culturel et récréatif : les promenades en car dans la ville, la visite de la place rouge, du mausolée, du Kremlin, du palais des pionniers, de camps de pionniers, des studios Mosfilm (projection d'un film : *Cent jours après l'enfance*), le concert à la Maison de l'Amitié, la soirée au cirque. Les professeurs ont beaucoup appris en assistant aux épreuves et aux réunions du jury international. Mme Fayet conclut : « En somme, les olympiades ne veulent pas se limiter à mettre au tableau d'honneur les meilleurs élèves de russe. Elles visent à permettre à un nombre croissant d'enfants et d'adolescents de mieux connaître l'U.R.S.S., à devenir un lieu de rencontre entre les russisants et une aide puissante au développement de l'enseignement du russe. »

R. U.

D'après des documents
de Michèle FAYET

R.F.A.

En audio-visuel le plus coûteux n'est pas le plus sûr

En Bavière, 2 300 élèves du télé-enseignement se sont présentés en 1970 aux épreuves finales d'évaluation. Un aveugle se classe premier. Il n'en faut pas plus pour déclencher une enquête sur l'impact réel de l'image et du son... et sur les inconvénients d'associer les deux. Premier défaut : le son commente inutilement l'image ou inversement l'illustration dessert le commentaire (le commentateur visible joue parfois un rôle parasite). Deuxième inconvénient : la diffusion d'une émission de télévision ou celle de vidéo-cassette est nettement plus chère que la diffusion d'émissions radiophoniques accompagnées de documents. Enfin les combinés radio-cassette permettent maintenant à chaque étudiant un stockage aisé et une ré-écoute des émissions.

Ceux qui suivent les travaux de la commission audio-visuelle de l'I.C.E.M. animée par Pierre Guérin ne seront pas surpris par ces conclusions. N'ont-ils pas recherché depuis le début à réaliser des documents image-son qui faciliteraient aussi l'emploi séparé aussi bien que combiné des deux formes de media ?

R. U.

LES NOUVEAUX ALBUMS B.T.



Ce n'est pas le lieu d'écrire ici les mérites et les qualités de la collection Bibliothèque de Travail : le nombre croissant de ses lecteurs et le plaisir que montrent les enfants à la lire, le disent assez.

Mais les B.T. entraient essentiellement dans les classes et leur présentation elle-même ne facilitait guère la possibilité de les voir achetées en librairie, comme des livres, par un public plus large, hors de l'école.

Pourtant la matière ne manquait pas ni en textes, ni en photos : il fallait trouver une autre présentation.

C'est ce qui vient d'être fait avec les nouveaux albums. Nouveaux, parce que nous en avons déjà fait en rassemblant purement et simplement des B.T. ou des B.T.J. se rapportant à un même sujet. Mais cette fois la réalisation est bien supérieure : des brochures ayant trait à un même thème ont été rassemblées mais de chacune on n'a gardé que le reportage principal ; la couverture et les pages magazine de chaque brochure ont été supprimées. Cela donne des albums de 112 pages sous couverture en quadrichromie cartonnée et pelliculée, cinq très très beaux albums :

1. Barbacane et Amati grillons des champs.
2. Oiseaux des étangs et des marais.
3. Fauves de France.
4. Animaux rongeurs.
5. Les reptiles.

A 19 F le volume, à la C.E.L. et chez de nombreux libraires.

D'autres albums sont en préparation pour arriver à une série de 15 albums à la fin de 1976.

Toutes les B.T. ou B.T.J. qui composent ces albums, je les avais lues et appréciées : j'ai néanmoins lu ces albums avec un plaisir intact, voire bien plus grand, tant il est vrai que rassemblées ainsi chacune prend une nouvelle valeur. Et je peux vous conseiller de les lire et de les faire acheter d'autant plus fortement que je ne suis pour rien dans leur réalisation.

M. P.